

LE PRINCE DE VAL-BÉ

Écrit et réalisé par
Jean-François Leblanc

Produit par
Colonelle films

Version 16
Juin 2018

Sur carton noir.

HOMME DU REPORTAGE RADIO (V.O.)

C'te gars là met Val-Bélair sua' map tabarnak! Y'a personne de plus vite qu'el prince. Quand y s'met d'boute là, bin, y va encore plus vite. J'ai l'pouèle qui m'adresse juste à y penser. Jamais vu ça d'ma criss de vie. Même à travers son casque, tu peux voir qu'el prince, y'a comme... Y'a comme du feu d'in yeux!

Silence.

On entend un bruit de briquet qui s'allume et s'éteint.

1

INT. VOITURE - RUE QUARTIER DE VAL-BÉLAIR - JOUR

1

La scène est tournée en un seul plan (plan-séquence).

Le bruit de briquet se poursuit. En très gros plan, des verres fumés de type «sport» à la monture blanche dans lesquels on y voit le reflet d'une flamme de briquet. La flamme s'éteint soudainement alors que la caméra recule et dévoile le visage d'un HOMME (Martin, 31 ans, cheveux un peu longs ébourrifés, barbe de quelques jours, petit tatouage tribal dans le cou, sous l'oreille) derrière le volant d'une voiture stationnée. Martin porte un vieux t-shirt du groupe de musique PENNYWISE. Une musique «punk des années 90» joue dans la voiture. Nerveux, Martin tente de rallumer le briquet sans succès. Frustré, il le lance brusquement sur la banquette arrière de sa voiture. Il lâche un soupir, enlève ses lunettes, qu'il lance sur le banc du passager. Martin est cerné, comme s'il n'avait pas dormi depuis des années. Il enfle d'un coup sec une cagoule noire qui n'expose que ses yeux. Il porte ses doigts à l'embouchure des yeux de la cagoule, tire sur l'embouchure afin de la porter vers son nez et renifle un coup. Des résidus de poudre blanche se retrouvent sur la cagoule. Martin jette un regard dans le rétroviseur et voit les résidus.

MARTIN

(à lui-même)

Tabarnak...

Il sort de la voiture.

En regardant autour de lui, il marche d'un pas très rapide dans un stationnement vide. Il se dirige vers un «dépanneur de quartier» et y ouvre la porte.

Martin entre dans l'immeuble et se dirige vers le comptoir. Derrière celui-ci, UN HOMME (commis du dépanneur, quarantaine, fait de la calvitie, porte un polo) place des cigarettes dans le « tiroir à cigarettes ». Martin sort un gros « exacto » et le pointe en direction du commis.

MARTIN (CONT'D)

Heille!

COMMIS

(de dos)

S'ra pas long.

MARTIN

(en criant plus fort)

Artoune toé!

Le commis se retourne et échappe quelques paquets de cigarettes.

COMMIS

(sursautant et ensuite apeuré)

Osti...

MARTIN

Sors toute le cash de ta caisse pis criss-moé ça dans un sac.

Le commis tremble et ouvre la caisse. Il est nerveux.

COMMIS

Fuck fuck...

Le commis sort un sac de plastique.

COMMIS (CONT'D)

Un sac de même?

MARTIN

M'en caliss, dépêche-toé!

COMMIS

(en mettant avec nervosité les billets dans le sac)

J'ai pas grand-chose... J viens quasiment juste d'ouvrir...

MARTIN

(l'interrompant)

Ta yeule! (à lui-même) Fuck...

Le regard de Martin est attiré par quelque chose derrière l'épaule du commis.

MARTIN (CONT'D)

Mets-moé une couple de Presto Pak
verts aussi. (Pause) Pis un
«lighteur»... un noir.

Le commis se retourne, prend les paquets de cigarettes et le
briquet et les lance dans le sac. Un bruit de toilette qui se
fait « flusher » se fait entendre au fond du magasin.

La caméra pan et découvre un POLICIER d'une soixantaine
d'années sortant des toilettes. Il s'arrête de marcher et
regarde en direction de Martin.

NOIR.

*Sur carton noir, en grosses lettres blanches, LE PRINCE DE
VAL-BÉ.*

NOIR.

Sur carton noir, en lettres blanches : 6 ans plus tard

2 EXT. TROTTOIR - PRISON - JOUR 2

Très tôt le matin. C'est l'été.

En gros plan sur son visage, MARTIN marche.

Une porte grillée se referme derrière lui. Ses cheveux plus
courts que dans la scène 1 et ceux-ci, en plus de sa barbe,
sont grisonnants.

Martin semble avoir vieilli d'une dizaine d'années depuis la
scène précédente. Martin s'allume une cigarette et regarde
autour de lui.

3 INT. PICKUP - RUE DE QUARTIER - JOUR 3

En plans documentaires, on peut voir le quartier de Val-
Bélair.

MARTIN est derrière le volant d'un pick-up.

Dans le banc du passager, une FEMME (Joanie, fin-vingtaine,
cheveux attachés vers l'arrière, camisole noire) le regarde.
Elle affiche un léger sourire.

JOANIE

Pis?

MARTIN

Pis quoi?

JOANIE

Bin... C'tu bizarre de chauffer?
Fait un boute.

Martin ne répond pas vraiment.

Joanie perd un peu son sourire.

JOANIE (CONT'D)

Y tu tu faites déjeuner?

MARTIN

Non.

JOANIE

Sont bin sauvages. Tu dois avoir
faim.

Martin n'a pas envie de parler avec sa soeur; il semble agacé
par ses questions. Il lance un regard derrière lui.

Sur le banc arrière, une PETITE FILLE (Jordane-Ève , 9 ans,
vêtue de bleu) tient une figurine de Sidney Crosby dans ses
mains. Elle regarde Martin et ne dit rien.

MARTIN

Y'est pourri Crosby. C't'un
braillard.

JORDANE-ÈVE

Non. C'est l'meilleur. C'est
l'capitaine du Canada.

MARTIN

Ouin, bin l'Canada, c'est d'la
marde.

Martin se retourne et regarde devant lui.

JORDANE-ÈVE

(sur un ton moqueur)
Toé, t'es de la marde!

JOANIE

Heille!

JORDANE-ÈVE

Le Capitaine de la marde.

JOANIE

Jordane-Ève Gagnon! C'est quoi c'te
langage là!

JORDANE-ÈVE
Ça veut dire caca!

JOANIE
Ça suffit!

Martin ne peut s'empêcher de rire. Jordane-Ève rit aussi.
Silence.

JOANIE (CONT'D)
J'ai trouvé tes vieilles cassettes
dans l'stock de m'ma.

MARTIN
De quoi mes cassettes?

JOANIE
Tes courses. J'ai genre trouvé 6-7
cassettes.

Silence.

JOANIE (CONT'D)
On pourrait r'garder ça à soir.

MARTIN
J'sais pas... P't'êtr pas à
soir...

JORDANE-ÈVE
(*déçue*)
Non à soir...!

JOANIE
(*passive agressive en
regardant son frère*)
On attendra que mononcle soit moins
fatigué...

Martin regarde dehors et ne dit rien.

On peut voir un VTT stationné dans la cours d'un garage.

Martin détourne le regard.

4 EXT. ENTRÉE DU BAR - BAR - NUIT

4

Martin entre dans un bar de quartier. On le suit de dos. Sur la porte d'entrée du bar, on y retrouve une affiche d'un événement nommé l'ENDUROCROSS. On peut y lire qu'il y a 15 000\$ en prix à gagner. Martin déchire l'affiche et entre dans le bar.

Une chanson rock québécoise francophone se fait entendre à l'intérieur. L'endroit est petit et l'éclairage est tamisé et rougeâtre.

En plans documentaires, nous pouvons voir les QUELQUES CLIENTS (deux petits groupes) dans le bar, dont une CLIENTE dans la soixantaine assise au bar.

Peinant à dissimuler sa nervosité, Martin se dirige vers le bar.

Derrière le bar, un homme dans la trentaine (BARMAN) avec une barbe regarde Martin d'un regard méfiant. L'homme est imposant.

MARTIN
(les mains sur le bar, en évitant le barman du regard)
J'te prendrais une grosse O'Keefe.

Le barman, bras croisés, ne dit rien.

MARTIN (CONT'D)
Ou une 50. Les deux c'correct.

BARMAN
(d'un ton très sec)
Va-t'en.

Martin fronce des sourcils. Il ne semble pas trop comprendre.

MARTIN
Hein?

BARMAN
Décriss.

MARTIN
Relaxe là. J'veux juste boire.

BARMAN
Bin tu boiras pas icite.

Martin ne semble pas comprendre.

MARTIN
(avec un ton désespéré)
Come on man. Juste une bière.

BARMAN
Non.

MARTIN

(encore plus désespéré)

Come on. Ça fait 6 ans j'ai pas bu
une bière.

Le barman s'avance vers Martin. Martin le confronte du regard.

SYLVAIN (HORS-CADRE)

M'essemblait ça sentait la marde
aussi quand j'me suis levé à matin.

Martin se retourne d'où provient la voix.

Un peu plus loin, au coin du bar, un HOMME (Sylvain, mi-trentaine, un peu d'embonpoint, casquette de motocross sur la tête, chandail trop grand et un peu sale) est debout.

SYLVAIN (CONT'D)

L'prince d'la poudre est arvenu.

Martin fait quelques pas dans la direction de Sylvain. Avant même qu'il ne puisse rétorquer, Sylvain l'interrompt.

SYLVAIN (CONT'D)

T'es barré d'Val-Bé. Décalisse.

MARTIN

Va chier, j'vas venir icite si
j'veux.

SYLVAIN

Y'a d'la bière ailleurs. Des
places bin loin avec plein de mags
de chars à voler.

Martin secoue la tête.

MARTIN

(sur un ton baveux)

Man... Y valait pas une osti de
cenne tes mags.

Sylvain sourit jaune.

SYLVAIN

(en gardant le sourire)

T'as du front en tabarnak de venir
icite. Décriss avant j'te dévisse
la tête.

Martin s'avance vers Sylvain.

Son chemin arrête alors que le barman lui bloque celui-ci avec un bat de baseball.

BARMAN

Va. T'en.

Martin regard le barman. Il regarde aussi Sylvain.

MARTIN

(*en s'adressant à tout le bar*)

Allez toute chier!

Il se retourne et se dirige vers la sortie.

Alors qu'il est tout près de la porte, il s'arrête de marcher et agrippe les bouteilles de bière d'un groupe assis à une table et s'enfuit.

Le groupe se rue sur lui. On coupe dans le mouvement.

5 INT. PICKUP - EN FACE DE L'APPARTEMENT DE JOANIE - JOUR 5

Derrière le volant de son pickup, JOANIE vient de couper le moteur. Elle est clairement en colère, mais s'empêche de dire quoi que ce soit.

Martin est assis à côté d'elle, dans le banc du passager. On peut voir qu'il est blessé au visage. Il y a du sang séché sur son visage et sur son chandail. Il a honte et évite sa soeur du regard.

JORDANE-ÈVE est assise à l'arrière. Elle ne dit rien et joue avec un jouet.

Joanie donne plusieurs coups sur son volant. Elle lâche un soupir croisé d'un grognement.

JOANIE

Qu'essé t'as dans tête esti? D'la marde? (*Pause*). Criss de beau samedi matin ça! Tu viens d'sortir esti, c'est quoi, tu t'ennuyais?

Martin ne bronche pas. Il regarde toujours devant lui.

JOANIE (CONT'D)

C'pas vrai que j'vas payer pour tes niaiseries. J'pas une banque à piton caliss. La p'tite change d'école en septembre pis j'veux pas qu'a soit habillé comme une vidange pis qu'à s'fasse encore écoeuré!

Martin jette un regard dans le rétroviseur. Jordane-Ève est mal à l'aise et regarde vers le sol. Dans ses mains, on peut voir que le jouet qu'elle tient est un quatre-roues miniature.

JOANIE (CONT'D)

Là, c't'argent là que j'viens
d'donner à police là, bin je l'ai
pu. (*Pause*)

MARTIN

(*à voix basse*)
M'as t'repayer...

Joanie pouffe de rire.

JOANIE

(*sarcastique*)

M'arpayer? Vas-tu bin m'dire
comment tu vas faire ça? T'as pas
une esti de cenne. Tu vas la
trouver où c't'argent là? Tu vas
travailler? Tu sais rien faire
esti!

Par le rétroviseur, Jordane-Ève et Martin s'échangent un regard. Jordane-Ève ne semble pas d'accord avec sa mère.

MARTIN

J'vas trouver d'quoi... J'te le
dis...

JOANIE

(*insultée*)

Ouais ouais... C'est quoi, tu vas
t'remettre à voler du gaz dans
l'parking du Village des sports?
(*sarcastique*) Bin oui, ça marchait
bin c'te gimmick-là m'essemble. Go
go mon Rhéaume!

Martin ne dit rien.

JOANIE (CONT'D)

(*calme, mais autoritaire*)

Là, faut j'aille faire mes
commissions, pis toé tu vas rentrer
en dedans, pis tu ressorts pas. Tu
restes dans maison pis tu bouges
pas. (*Elle hausse le ton*) Fini les
os-ti de criss de niaiseries du
tabarnak.

Martin acquiesce de la tête. Il prend la poignée de la porte et s'apprête à sortir.

JOANIE (CONT'D)

Prends une douche ; tu sens la charogne. Pis jète ton linge. C'pas vrai j'vas laver ça.

6 INT. SALON - APPARTEMENT DE JOANIE - JOUR

6

Les cheveux encore mouillés, MARTIN ferme le rideau du salon. La lumière passe entre les craques de celui-ci ; on peut voir qu'il fait jour dehors. Il ne porte que des boxers et un vieux t-shirt de mécanique automobile.

Il se dirige vers le sofa, sur lequel on retrouve un sleeping bag. On comprend qu'il s'agit de la chambre temporaire de Martin. Martin ouvre le sleeping bag où il y découvre trois boîtiers de cassette VHS. Sur le boîtier situé sur le dessus de la pile, il y a un post-it sur lequel on peut lire, avec une calligraphie d'enfant, écrit en bleu royal, « check sa ».

Ellipse.

Martin est assis sur le sofa. On peut voir une lueur bleu sur son visage.

L'écran de la télévision passe du bleu à des archives télé datant du début de la fin des années 1990. On y voit des courses de quatre-roues.

MARTIN ADOLESCENT (vêtu de vêtements de course de quatre roues), trophée à la main, a un micro braqué devant lui.

MARTIN (DANS LA TÉLÉVISION)

C'pas du sang qui m'coule d'in veines, c'est du gaz! Y dise qu'on est comme toute né pour faire juste un affaire. Tsé, être bon dans c't'affaire là. Bin moé chuis né pour ça. Être le plus vite pis foncer dans l'feu avec mon quatre-roues.

Gros plan sur le visage de Martin qui regarde la télévision. Son émotion se situe entre nostalgie et inconfort. Comme s'il ne savait pas s'il s'agissait de bons ou de mauvais souvenirs.

Le son de la télévision continue, alors que Martin trouve un dessin sur la table devant lui.

Le dessin, fait par un enfant, représente Martin, couronne sur la tête, sur son quatre-roues effectuant un « jump » tout en tirant avec une mitrailleuse sur des requins qui volent. Au dessus du dessin, on peut lire écrit en bleu royal (même couleur et caligraphie que le post-it) « Le Prince VS les Requins ».

Martin affiche un sourire en coin.

JOURNALISTE (HORS-CADRE)
*(sur les images de Martin
 qui regarde le dessin)*
 Qu'est-ce qui différencie Martin
 Rhéaume des autres coureurs d'après
 vous?

JEUNE HOMME (HORS-CADRE)
*(on reconnaît la voix du
 reportage au début du
 film)*
 Y'est le meilleur, final bâton!
 C'pas compliqué ; c'te gars là met
 Val-Bélair sua' map tabarnak! Y'a
 personne de plus vite qu'el prince.
 Quand y s'met d'boute là, bin...

Coupe franche.

7 EXT. COURS ARRIÈRE - APPARTEMENT DE JOANIE - MATIN 7

La porte-patio de l'appartement de Joanie s'ouvre. Derrière celui-ci, on peut y voir JOANIE vêtue d'un pyjama et affichant un air endormi.

JOANIE
 C'quoi c't'affaire là d'être
 deboute à 7h30 un dimanche matin?

Dans la cours-arrière, MARTIN est en petit bonhomme entrain de travailler sur un vieux quatre-roues. À ses côtés, on y voit JORDANE-ÈVE, qui tient une clé à molette dans ses mains.

JOANIE (CONT'D)
(en s'adressant aux deux)
 Allllllo?

Martin se relève. Il prend un autre outil dans son coffre.

MARTIN
(concentré sur sa tâche)
 J'vas t'repayer ton cash.

Joanie lève les sourcils.

JOANIE

Hein?

MARTIN

J't'ai dit que j'allais t'arpayer.

JOANIE

Voyons Martin, y vaut pu rien c'te quatre-roues là. Même si tu le jacks, tu f'ras pas une cenne avec.

MARTIN

J'me suis inscrit à l'endurocross.

JORDANE-ÈVE

Y'a du gros cash à gagner! Du gros criss de cash sale!

JOANIE

Heille! Qu'essé j't'ai dit avec le langage toé!

Jordane-Ève hausse les épaules.

JOANIE (CONT'D)

(elle retourne à son frère)

Voyons Martin! Ca fait bin trop longtemps t'as coursé, y te prendront jamais!

Martin se relève et regarde finalement sa soeur pour lui parler.

MARTIN

Ch'déjà inscrit j'te dis. Pas besoin d'passer par les qualifs pour les amateurs.

JOANIE

Bin voyons... Tu pourras pas gagner avec c'te cochonnerie là *(en pointant le quatre-roues)*, tu sais bin!

Petit silence.

MARTIN

C'est la seule affaire correcte que ch'capable de faire. *(Pause)* Pis... *(il pointe Jordane-Ève avec son menton)* ... a peut pas rentrer à l'école habillée d'même.

Jordane-Ève porte des vêtements de garçon vraiment trop grands pour elle. Elle regarde ses vêtements et ne semble pas être dérangée parce ce qu'elle porte.

Joanie regarde son frère. On peut sentir d'la compassion dans son regard.

JOANIE

Martin...

Martin regarde sa soeur. Joanie regarde son frère. Elle décide de ne pas continuer sa phrase.

JORDANE-ÈVE

(en faisant des signes de fusil avec ses doigts)

Il va gunner tout le monde facile.
Pew pew pew!

8 EXT - ÉVÉNEMENT DE VTT - JOUR 8

Shots documentaires de l'événement : stationnement, cantine, gens, moto, quatre-roues etc.

9 EXT. STATIONNEMENT - ÉVÉNEMENT DE VTT - JOUR 9

JOANIE, MARTIN et JORDANE-ÈVE traversent la foule présente pour l'événement. Tous sont filmés en très gros plan sur leur visage.

Jordane-Ève a l'air emballé par l'événement.

Martin semble vouloir éviter les contacts visuels. Il a peur qu'on le reconnaisse.

Un GROUPE croise Martin et le pousse, détournant la trajectoire de celui-ci. Une bière est renversée sur Martin du même coup. Martin se retourne et regarde vers le groupe. Les deux hommes et deux femmes regardent vers Martin, avec un sourire mesquin et « baveux ».

HOMME DU GROUPE

(avec sarcasme)

Oups!

Martin s'avance, mais Joanie pose une main sur ses épaules.

JOANIE

Laisse-les faire...

Le groupe regarde toujours Martin. Ils se retournent et s'en vont.

Jordane-Ève en profite pour leur faire un doigt d'honneur.
Joanie baisse le doigt de la petite.

10 EXT. PISTE DE COURSE - ÉVÉNEMENT DE VTT - JOUR 10

Toujours en mode documentaire, on peut voir des courses de tout type de VTT et de motocross.

On s'attarde à une course de VTT de type « endurocross ». On y voit des VTTs sur un long parcours qui se prolonge en forêt.

En gros plan, on peut voir que MARTIN regarde attentivement la course. Il semble étudier les participants.

JORDANE-ÈVE, qui voit à peine par-dessus la clôture, est fascinée par la course.

Martin regarde autour de lui. Il semble sentir les regards des autres.

Joanie voit bien que son frère semble préoccupé, mais elle ne dit rien.

Martin quitte.

Joanie regarde son frère partir. Elle semble un peu inquiète.

11 EXT. STATIONNEMENT - ÉVÈNEMENT DE VTT - JOUR 11

MARTIN est assis dans la boîte du pickup, sur la porte de celle-ci qui est ouverte. Il joue avec un briquet : il l'allume et l'éteint. Le briquet fonctionne mal. Martin est clairement nerveux.

JORDANE-ÈVE arrive devant lui.

Martin ne lève même pas les yeux.

JORDANE-ÈVE
C'tu fais?

Silence.

JORDANE-ÈVE (CONT'D)
Ta course va commencer.

Martin hausse les épaules.

Jordane-Ève va s'asseoir à côté de son oncle. Il doit l'aider à monter. Elle lui impose le geste. Elle est maintenant assise à côté de lui.

JORDANE-ÈVE (CONT'D)

T'es stressé?

Silence.

JORDANE-ÈVE (CONT'D)

Tsé, Sidney, quand y'a gagné sa première coupe Stanley, y'était stressé lui aussi pis y'est allé dans son pickup pis il a joué avec son lighter.

Martin lance un regard vers sa nièce. Il semble confus par ce qu'elle vient de dire.

Jordane-Ève le regarde, avec toute la compassion qu'une enfant de son âge peut avoir.

JORDANE-ÈVE (CONT'D)

C'est normal être stressé.

MARTIN

(en confidence)

(Petite pause) Ch'pas stressé
(Pause) J'veux juste pas être icite. J'ai faite ça toute ma criss de vie. *(Pause)* J'ai toujours haït ça l'quatre-roues. J'haïs le monde qui en font ; j'haïs le monde qui aime ça. *(Pause)* J'veux pu rien savoir de ça. J'veux pu être icite.

JORDANE-ÈVE

(dans une répartie très rapide, sans trop reléchir, comme un automate)

Bin sois pu icitte.

Martin regarde Jordane-Ève et ne dit rien.

Jordane-Ève descend du pick-up et se place devant son oncle.

JORDANE-ÈVE (CONT'D)

(interrompant son oncle)

Quand c'était les olympiques en 2010, Iginla patinait vite pis y'avait la puck s'ul tape *(elle imite les gestes d'un joueur qui joue au hockey)*. Pis là plus loin, Sidney a crié *(les mains en porte-voix)* IGGY!

(MORE)

JORDANE-ÈVE (CONT'D)

Pis là Iggy lui a fait une passe
(*imitant le geste de la passe*) pis
bang (*elle imite le lancer*) y'a
scoré son gros but. Pis y'a gagné
sa médaille d'or. Mais y'a eu
besoin d'une passe pour scorer son
but en or.

Silence. Martin semble hypnotisé par la petite.

Jordane-Ève regarde son oncle. Elle lui tend la main.

JORDANE-ÈVE (CONT'D)

Viens-t'en. Faut t'aïlles
t'habiller.

Martin regarde la main de sa nièce.

12

EXT. LIGNE DE DÉPART - PISTE DE COURSE - JOUR

12

MARTIN, son casque sur la tête, la visière montée, vérifie
quelque chose sur son véhicule

À ses côtés, les AUTRES COUREURS font la même chose.

JOANIE et JORDANE-ÈVE observent de l'autre côté de la
clôture. Joanie est visiblement nerveuse. Jordane-Ève est
concentrée.

ANNONCEUR (HORS-CADRE)

Toujours du gros fun avec la
catégorie amateur! Des bonnes
recrues, des belles surprises.
Parlant de surprise, vous rêvez
pas. C'est bel et bien Martin
Rhéaume que vous voyez avec le
numéro 173. Le Prince de Val-Bé est
sur place!

On entend quelques huées dans la foule. On peut voir des
spectateurs mécontents.

Joanie regarde en direction de son frère.

Martin est visiblement atteint par les huées, mais tente de
les ignorer. Il vérifie l'état de son véhicule.

ANNONCEUR (CONT'D)

Pour ceux et celles qui le savent
pas, Rhéaume est un ex-champion
d'la place! Le gars a encore une
couple de records qui ont jamais
été battu.

On peut lire de la fierté sur le visage de Joanie. Jordane-Ève aussi.

Martin est concentré et fait fit de ce qu'il entend.

ANNONCEUR (CONT'D)

On va partir ça! Bonne course à
tout le monde!

JOANIE

Let's go!!!

La lumière passe au vert.

Martin a un départ canon.

Dans un montage nerveux, on nous montre la course. Le parcours est intense. Il y a de boue ou du sable. On alterne entre plans larges, plans serrés et plans subjectifs des quatre-roues. Quelques plans sont tournés en GoPro afin d'aller chercher toute la vitesse. Il n'y aucune musique. Le bruit des moteurs et du sol remplissent l'ambiance sonore. Étant donné qu'il s'agit d'un parcours, il y a quelques plans où Martin passent le fil d'arrivée. Le tout est monté avec quelques réactions de Joanie et Jordane-Ève. Martin se démarque et intègre rapidement le top 3 de la course.

On en arrive au dernier tour de la course.

ANNONCEUR (V.O.)

C'est le dernier tour! Bertrand est
premier, Rhéaume deuxième et un peu
plus loin, Talbot.

La course est serrée. Martin est tout près du 1er. Dans le dernier droit de la course, Martin se lève afin de tendre son corps. Il se tient droit tout en continuant de rouler.

D'une logique quasi-inexplicable, Martin rattrape le coureur 1 et traverse le fil d'arrivée en première place.

Joanie et Jordane-Ève sautent de joie.

Jordane-Ève fait les signes de fusil qu'elle avait fait précédemment.

Après avoir franchi le fil d'arrivée, Martin ralentit et s'arrête. Il se retourne avec son quatre-roues pour faire face à sa soeur et sa nièce. Le moteur de son quatre roues toujours en marche, il regarde vers Joanie et Jordane-Ève.

Joanie est remplie de joie. Elle fait signe à son frère de venir les rejoindre.

Martin ne bouge pas. Le bruit de son véhicule semble encore plus fort qu'il ne l'était. Nous n'entendons plus la foule, ni personne. Nous n'entendons que le bruit du quatre-roues. Il relève les lunettes de protection sur son casque. On peut voir ses yeux.

Martin regarde la foule. Certains l'applaudissent. D'autres préfèrent ignorer sa victoire.

Joanie est extrêmement contente et insiste pour que son frère viennent les rejoindre.

Il regarde vers une tente, où l'on peut voir le trophée.

On peut voir que son regard est vide. Il semble complètement perdu.

Martin remarque Jordane-Ève. Elle ne partage pas le bonheur de sa mère. Elle fixe son oncle.

Martin la regarde.

Jordane-Ève se met à imiter le même geste qu'elle a fait plus tôt, du joueur qui patine en maniant un bâton de hockey.

Martin enlève son casque au complet, la regarde et ne comprend pas immédiatement.

Jordane-Ève continue le geste.

Le son de la foule revient.

MARTIN
(*les mains en porte-voix*)
IGGY!

Jordane-Ève sourit. Elle imite le mouvement d'une passe de hockey.

Martin sourit, remet son casque, mais pas ses lunettes et quitte la piste de course en vitesse.

Joanie ne comprend pas trop ce qui vient d'arriver.

Jordane-Ève affiche son plus grand sourire.

13

EXT. TRAIL DE QUATRE-ROUES - CHAMPS DE VAL-BÉLAIR - NUIT 13

MARTIN, les mains sur le volant, est sur son quatre-roues qui va à toute allure. Le bruit de celui-ci est extrêmement fort. Nous n'entendons que ça. Le décor autour de lui défile à toute vitesse. Tout est sombre autour de Martin.

En vue subjective du véhicule , on peut voir le sol défilier rapidement sous le quatre-roues. Les phares du quatre-roues illuminent le chemin devant.

Gros plan sur Martin, qui regarde droit devant. Il ne toujours pas ses lunettes, donc, nous voyons ses yeux.

Retour à la vue subjective du quatre-roues . Au loin, dans la noirceur de la nuit, on peut commencer à entrevoir ce qui semble être un feu. Le son du véhicule est de plus en plus fort.

Très gros plan sur Martin. On peut voir dans le reflet de ses yeux et des réflexions de son casque , le feu au loin . Le moteur du quatre-roues est à son paroxysme.

NOIR.